

**Assemblée générale**

Distr. générale  
4 septembre 2008  
Français  
Original : anglais

**Soixante-deuxième session**

Point 49 de l'ordre du jour

**Culture de paix****Lettre datée du 26 août 2008, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Cambodge auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement royal du Cambodge a accueilli à Phnom Penh, du 3 au 6 avril 2008, une conférence régionale sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie, à laquelle ont participé des pays d'Asie du Sud-Est et de la région du Pacifique.

Les participants ont été très encouragés par les réflexions formulées par M. Hun Sen, Premier Ministre du Royaume du Cambodge, dans son discours d'ouverture, où il a fait siens les principes d'une culture de paix et souhaité que celle-ci se répande aux quatre coins du monde. Un texte a été adopté à la fin de la conférence, intitulé « Dialogue 2008 de Phnom Penh sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie » (voir annexe, pièce jointe 2).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire publier le texte de la présente lettre et de son annexe, qui comprend le texte du document issu de cette importante conférence (voir annexe, pièce jointe 1), comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 49 de l'ordre du jour, « Culture de paix ».

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent du Royaume du Cambodge  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(Signé) Sea **Kosal**



**Annexe à la lettre datée du 26 août 2008 adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent  
du Cambodge auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Pièce jointe 1**

**Dialogue 2008 de Phnom Penh sur la coopération  
interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie**

**3-6 avril 2008**

Nous, participants du Dialogue 2008 de Phnom Penh sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie, représentant l'Australie, Brunéi Darussalam, le Cambodge, Fidji, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, Myanmar, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, Singapour, la Thaïlande, Timor-Leste et le Viet Nam, nous sommes réunis à Phnom Penh du 3 au 6 avril 2008.

Ce Dialogue a fait fond sur les engagements pris lors des précédents, tenus à Yogyakarta en 2004, Cebu en 2006 et Waitangi en 2007.

Nous remercions le Gouvernement du Royaume du Cambodge d'avoir accueilli le quatrième Dialogue régional interconfessionnel et de nous avoir donné l'occasion d'apprécier la richesse des traditions culturelles khmères. Nous remercions également les Gouvernements australien, indonésien, néo-zélandais et philippin, qui coparrainent la série de Dialogues.

Nous avons trouvé très encourageantes les réflexions formulées par M. Hun Sen, Premier Ministre du Cambodge, ainsi que par des représentants de haut rang du pays hôte et des coparrains, à la cérémonie d'ouverture, sur le thème « adopter le principe d'une culture de paix et vouloir qu'elle se répande aux quatre coins du monde ».

Alors que nous contemplions le chemin parcouru depuis notre réunion de 2004 à Jogjakarta, deux réalités nous ont paru encourageantes. Premièrement, bien des pays ont déjà bien avancé dans la promotion de la stabilité et de la cohésion de la société. Deuxièmement, on voit maintenant que de nombreuses initiatives concrètes ont été lancées à tous les niveaux de l'échelle sociale, et elles ont atténué les frictions entre communautés religieuses et poussé à la coopération pour le bien commun.

Dans cet esprit, nous avons décidé d'un commun accord de nous engager à nous employer, avec le concours des gouvernements et des autres secteurs de la société, à promouvoir :

- a) Le dialogue et la coopération interconfessionnels;
- b) La paix, priorité sacrée;
- c) L'accroissement de la participation des femmes et des jeunes au dialogue interconfessionnel;
- d) La diffusion dans nos sociétés d'exemples de réussite du dialogue interconfessionnel;

e) Une coopération interconfessionnelle qui porte sur les problèmes qui revêtent une importance critique pour la société, tels que la pauvreté, le VIH/sida, les droits de l'homme, les problèmes environnementaux et les catastrophes naturelles.

## **Plan d'action**

### **Relations**

1. Nous engageons les gouvernements à étudier des mécanismes susceptibles de maintenir des activités interconfessionnelles dans la région entre deux Dialogues.

2. Nous recommandons que se poursuive la coopération dans l'élaboration de programmes et projets bilatéraux (de pays à pays) qui incitent à la coopération et à la compréhension interconfessionnelles.

3. Nous voudrions que chaque communauté religieuse s'intéresse plus fortement au dialogue entre croyants d'une même religion, notamment grâce à un dialogue interne aux niveaux du pays et de la région.

### **Éducation et création de capacités**

4. Nous recommandons que des éducateurs soient rassemblés pour élaborer des programmes d'étude qui promeuvent la compréhension interconfessionnelle et les droits de l'homme dans une perspective religieuse.

5. Nous estimons à leur juste valeur des pratiques spirituelles contemplatives, qui peuvent aider à promouvoir la paix et régler les conflits.

6. Nous recommandons que les programmes d'enseignement religieux soient améliorés, afin de favoriser l'adoption de vues religieuses modérées parmi la jeunesse.

### **Règlement des conflits et consolidation de la paix**

7. Nous recommandons qu'il soit fait appel aux autorités religieuses les plus éminentes pour qu'elles aident à régler les conflits et les tensions intercommunautaires dans la région.

8. Nous recommandons que les organisations et réseaux religieux de collaboration soient renforcés, de façon à faire progresser les capacités, les pratiques et les attitudes en ce qui concerne le règlement des conflits intercommunautaires,

9. Nous recommandons que soit étudiée la possibilité de mener des projets et activités conjoints, en y faisant participer des personnes de tradition religieuse différente, dans les zones de tension intercommunautaire.

10. Nous recommandons que soient mises en commun des études de cas de réaction efficace face à la violence.

### **Action locale**

11. Nous recommandons que les populations locales apprennent à mieux se connaître entre elles dans des cadres informels : rassemblements locaux, festivals, événements ou projets sportifs.

12. Nous recommandons que la participation au dialogue soit élargie.

13. Nous recommandons que soient mis en place des mécanismes grâce auxquels une plus grande place encore sera faite aux femmes dans les activités interconfessionnelles, notamment par la création de rencontres interconfessionnelles féminines et par la formation et l'appui offerts aux femmes.

14. Nous recommandons que les réseaux de jeunes de différentes religions soient renforcés dans toute la région et qu'ils soient poussés à coopérer, notamment en organisant des programmes d'échange, des colonies de vacances et des stages de formation.

### **Presse et promotion de la compréhension entre religions**

15. Nous engageons la presse à trouver un juste équilibre entre liberté de parole et sens de la responsabilité.

16. Nous nous emploierons à ce que les médias contribuent effectivement au développement de la compréhension entre religions et fois, en faisant preuve d'une vigilance particulière vis-à-vis du journalisme partial et provocateur, qui risque de pousser à la division.

17. Nous recommandons que les personnalités religieuses reçoivent une formation qui leur apprenne à bien communiquer avec les médias modernes et à travers eux.

Nous recommandons que cette suite de Dialogues se poursuive, et que la question du lieu possible du prochain soit mise à l'étude.

Phnom Penh, le 4 avril 2008

## Pièce jointe 2

### **Discours d'ouverture de la conférence internationale « Dialogue 2008 sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie »**

**Phnom Penh, le 3 avril 2008**

Vénérables moines et chefs religieux,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir et un grand honneur de participer à l'ouverture de la conférence internationale « Dialogue 2008 sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie », importante occasion d'échanges de vues entre les pays de la région et du monde, pour maintenant et pour l'avenir. Je tiens à saisir cette occasion pour remercier, en mon nom et au nom du Gouvernement royal du Cambodge, le Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale et le Ministère des religions et des cultes, ainsi que les ambassades d'Australie, d'Indonésie, de Nouvelle-Zélande et des Philippines et le Royaume du Cambodge d'avoir organisé cette conférence ensemble et de lui avoir apporté un appui matériel aussi bien que financier. Je tiens aussi à remercier les vénérables moines et chefs religieux, en particulier les représentants religieux des 15 pays présents, ainsi que vous tous, Mesdames et Messieurs, qui consacrez un temps précieux à votre participation à la conférence et au partage du savoir, des données d'expérience et autres constatations et de vos idées du progrès de toutes les religions, qui est largement considéré comme un élément déterminant pour la stabilité politique et la croissance économique et essentiel pour le renforcement de la culture de paix et d'harmonie dans la région et de par le monde.

À cette occasion, je souligne que le Cambodge a beaucoup fait pour que les Cambodgiens jouissent de la liberté de croyance religieuse, qui figure expressément dans la Constitution du Royaume. Le Gouvernement cambodgien se rend très bien compte du rôle que joue la religion, qui figure dans notre devise nationale « Nation, religion, roi », en apportant sa contribution à la réalisation du progrès parallèle et du développement conjoint, qui sont complémentaires. Comme nous le savons tous, la religion a été un facteur important de paix et de développement pour l'ensemble de la société. Par exemple, elle nous enseigne l'honnêteté, elle nous apprend à être justes, à faire de bonnes actions et à ne pas pécher, et elle nous montre la voie de la libération du malheur, qui passe par le rejet des mauvaises actions inspirées par la colère, de la violence et de l'avidité et qui mène à la paix intérieure. Le Gouvernement royal le sent si profondément qu'il fait tout pour encourager et aider tous les croyants à continuer à pratiquer, chacun selon les règles édictées par son livre sacré, en se comprenant les uns les autres et dans un esprit de tolérance réciproque.

La croyance est le fondement de la culture et de la civilisation de toutes les races, dans toutes les régions du monde. D'ailleurs, les conflits entre adeptes de religions différentes pourraient s'expliquer par des différences culturelles et des différences de civilisation. La religion pousse donc les autorités concernées des pays de la région et du monde à coopérer et à s'unir, et à faire tout ce qu'il faut pour offrir la paix et le bonheur aux êtres humains, surtout en ce qui concerne l'harmonie

entre toutes les religions. C'est si vrai que des rencontres ont été organisées sur ces thèmes à la conférence internationale intercroyanances de l'Asie et du Pacifique et aux conférences nationales des pays d'Asie et d'Europe. Bien que les thèmes choisis pour ces conférences internationales ne soient pas les mêmes, leur raison d'être est toujours la même : assurer la paix et le bonheur des croyants de toutes les religions du monde, dans la compréhension et la tolérance mutuelles. Comme nous le savons déjà, la paix et le bonheur sont les aspirations communes de tous les êtres humains et de toutes les nations.

En même temps, il faut nous pencher sur la compréhension entre chefs des croyants de religions différentes, en tant qu'individus, et entre leurs fidèles, dans leur vie quotidienne. Cela signifie que croyance religieuse et mode de vie sont liés. Je pense que le renforcement et le développement du secteur social aidera à parvenir à une société libérée de la violence, du racisme et de la discrimination, et cela par différents moyens, par exemple grâce à l'enseignement dispensé par l'État, à l'instruction non scolaire, aux soins de santé et à l'amélioration des conditions de vie de tous les croyants, ainsi qu'à l'appui apporté à la progression de toutes les religions.

Au Cambodge, tous les types de religion ont été revitalisés en même temps, lorsque, le 7 janvier 1979, le pays a été libéré du régime assassin du Cambodge démocratique. J'encourage toujours toutes les religions à vivre ensemble, en harmonie, et à contribuer ensemble à la reconstruction et au redémarrage du pays. Cela a été en partie réalisé, et le Gouvernement royal du Cambodge s'emploiera à achever cette tâche.

Il est exact que 95 % des Cambodgiens sont bouddhistes et que le bouddhisme est la religion nationale, mais le pays n'impose aucune interdiction ni aucune restriction aux croyances de ceux qui ont épousé d'autres religions. Toutes les pratiques religieuses sont suivies sans problème dans tout le pays, et jusqu'à présent elles n'ont jamais représenté la moindre menace contre la sécurité nationale ou l'ordre public. C'est grâce à la vigilance du Gouvernement royal en matière d'affaires religieuses et de renforcement du secteur religieux et au fait qu'il a évité que soient violés les trois principes que j'ai énoncés à la Conférence nationale intercroyanances tenue récemment, le 20 février.

Premier principe : mettre à l'honneur la coopération, la solidarité et l'honnêteté fondées sur le respect, la compréhension et la tolérance mutuels, en toutes circonstances, aux fins de l'unification de la société et de l'harmonie.

Deuxième principe : observer et pratiquer ses propres règles religieuses tout en respectant les droits des adeptes d'autres religions, en pratiquant la non-violence, la miséricorde, la commisération et le pardon.

Troisième principe : le respect de la liberté personnelle et des croyances religieuses est une valeur de toutes les religions, faisant partie de la recherche de la bonne voie pour atteindre le bonheur national.

Ce qui se fait ici est une expérience intéressante dont les autres pays de la région et du monde pourraient s'inspirer pour unir toutes les religions dans l'harmonie et la paix. En même temps le Cambodge aimerait partager toutes les données d'expérience tirées de son action et appuyer la coopération interconfessionnelle dans une perspective d'harmonie et de paix.

En bref, le progrès de toute religion repose sur la conviction de ses croyants. Il faudrait donc que les gouvernements de tous les pays réunissent tous les chefs religieux et leurs fidèles pour qu'ensemble ils bâtissent et développent la société afin d'accéder à la prospérité et à l'harmonie, sans discrimination contre aucune religion et sans violence. Dans cet esprit, je lance un appel à tous les chefs religieux et à leurs fidèles pour qu'ils fassent vivre pour toujours une culture de coexistence harmonieuse, moteur du développement de la société.

À cette conférence internationale « Dialogue 2008 sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie » organisée au Royaume du Cambodge, j'espère que les participants débattront et dialogueront et apporteront leur savoir, leurs données d'expérience et autres constatations et leur conception du monde, pour permettre à cette conférence interconfessionnelle d'accomplir son projet, dans le respect des principes communs qui sont ceux d'une culture de paix. Parallèlement, je demande à tous les représentants religieux des 15 pays présents de diffuser et d'institutionnaliser les principes de la culture de paix, et plus particulièrement la volonté, l'esprit, la morale et l'humanité dans tous les pays du monde.

Je veux aussi vous soumettre trois recommandations :

Premièrement, il faut que nous poussions, dans toutes les sociétés et dans tous les pays, la diffusion et l'assimilation de la culture, de la civilisation et des arts.

Deuxièmement, il faut que nous encourageons la mise en commun des richesses culturelles, artistiques et de civilisation de toutes les nationalités, afin de combler les fossés qui nous séparent et d'avoir des réalisations communes.

Troisièmement, il faut s'efforcer de faire participer les croyants de toutes les religions à la réflexion sur les grands problèmes mondiaux, tels que ceux de l'environnement, de la sécurité alimentaire, de la pauvreté, etc.

Je remercie une fois de plus tous les pays amis qui ont apporté leur appui à cette conférence, ainsi que les institutions qui ont collaboré étroitement à son organisation. Votre appui et vos encouragements sont la force qui permettra la tenue d'autres conférences de ce genre. J'espère que celle-ci se déroulera sans problème et sera fructueuse, pour le bien de la société et de l'humanité.

Je tiens enfin à vous souhaiter, vénérables moines et chefs religieux, Mesdames et Messieurs, de posséder les cinq sagesse du bouddhisme, et je déclare ouverte la conférence internationale « Dialogue 2008 sur la coopération interconfessionnelle au service de la paix et de l'harmonie ».